**FR**

Protéger la démocratie des attaques autoritaires

Ce qui se passe entre les élections est tout aussi important pour la démocratie que les élections elles-mêmes, a expliqué le politologue Brian Klaas lors de notre séminaire spécial de groupe, en nous incitant à «faire de l’Europe le champion de la démocratie».

La démocratie est souvent réduite au seul vote, et trop souvent considérée comme allant de soi. Mais le droit de vote, la tenue d’élections libres et équitables, la liberté de la presse, l’existence d’agences qui jouent le rôle de «sentinelles», la société civile,... – soit autant de piliers essentiels d’une véritable démocratie – sont des éléments pour lesquels il faut batailler, et qui ne sont pas sans coûts pour la société.

Brian Klaas, politologue au University College de Londres, fait valoir qu’aujourd’hui, les démocraties du monde entier sont menacées. Pas uniquement dans des lieux éloignés, mais aussi aux États-Unis, voire plus près de chez nous encore, en Europe, des principes fondamentaux tels que l’état de droit et la liberté de la presse, entre autres, étant mis à mal par les autocrates en Pologne, dans la Hongrie de M. Orban, ou dans notre voisinage immédiat, en Turquie ou encore en Syrie,... Les autocrates et les despotes s’attaquent à un pilier essentiel de notre société après l’autre, sapant la confiance de la population dans les institutions et menaçant ainsi l’ensemble de nos sociétés démocratiques.

C’est la raison pour laquelle ce qui se passe entre les élections est tout aussi important que les élections elles-mêmes, a déclaré M. Klaas lors de notre séminaire de groupe. Il a instamment invité nos représentants régionaux et locaux à renforcer les démocraties à notre niveau de gouvernement également, et ce non seulement dans les cas où des dirigeants autoritaires sont déjà actifs, mais aussi comme un rempart contre les dirigeants ou groupes autocratiques en devenir. Les États-Unis manquant à l’appel en tant que porte-étendard de la démocratie sous la présidence de Donald Trump, c’est à nous qu’il revient de faire de l’Europe le champion de la démocratie. Il a également énuméré des axes d’action concrets pour nous y aider, l’échelon local étant selon lui un chef de file amené à montrer l’exemple au niveau national, dès lors que les sondages d’opinion montrent systématiquement que les représentants élus localement inspirent un degré élevé de confiance aux citoyens.

**Comment renforcer le château de sable de la démocratie face à la vague autoritaire?**

En réponse aux défis auxquels les démocraties sont aujourd’hui confrontées, M. Klaas a énoncé une série d’actions concrètes visant à renforcer nos démocraties contre des dirigeants autoritaires à venir ou déjà en place:

* Renforcer le progrès économique – pas uniquement en termes de croissance du PIB, mais en termes de prospérité au quotidien pour la plupart des citoyens
* Se préparer à l’automatisation de l’économie (et aux bouleversements qu’elle apportera)
* Construire des coalitions pluripartites qui soutiennent et protègent clairement les principes démocratiques (les démocraties «fragmentées» sont beaucoup plus vulnérables)
* Favoriser une plus grande transparence journalistique, notamment au niveau local (pour que le grand public comprenne mieux comment les journalistes crédibles enquêtent et recoupent leurs informations)
* Encourager une plus grande responsabilité publique en matière de corruption afin de renforcer la confiance dans les institutions
* Codifier les règles défaillantes pour en faire des lois à toute épreuve. Les usages démocratiques sont aisément battus en brèche sans lois à toute épreuve
* Renforcer l’indépendance des institutions afin de les protéger des ingérences politiques
* Éducation civique – transformer des électeurs mal informés en électeurs éclairés
* Réduire les vulnérabilités face à la «guerre de l’information» (utiliser des systèmes sur papier; faire face à la Russie avec détermination)
* Imposer des coûts réels aux dirigeants autoritaires (la carotte existe pour adhérer à l’UE, mais le bâton n’est pas utilisé: Orban/Erdogan)
* Envisager des subventions publiques à long terme pour le journalisme local véritablement indépendant, assorties de mécanismes solides permettant de protéger leur indépendance
* Donner un exemple de consensus et de compromis, et refuser d’utiliser le vitriol dans la vie publique
* Faire de l’Europe le bastion déterminé de la démocratie dans le monde

M. Ossi MARTIKAINEN, président de notre réunion de groupe, a déclaré:

«La démocratie, ce ne sont pas uniquement les élections. Il est essentiel qu’à tous les niveaux, les citoyens, responsables politiques et d’autres qui souhaitent maintenir la culture démocratique respectent les règles. Et aujourd’hui plus que jamais, nous avons besoin de citoyens pour maintenir cette culture démocratique, qui comporte des droits et des obligations. En tant que responsables politiques, nous devons promouvoir le meilleur climat politique possible, et pas uniquement nous concentrer sur les victoires aux élections pour ensuite oublier la démocratie jusqu’aux élections suivantes.»

*Le lundi 17 septembre, le groupe ADLE au Comité européen des régions a invité le politologue* [*Brian Klaas*](https://twitter.com/brianklaas)*(University College de Londres), auteur de «The Despot’s Apprentice: how the West is aiding the decline of democracy» et chroniqueur au Washington Post, à sa réunion de groupe. Il y a présenté un exposé «Les piliers de la démocratie sous la menace; comment les protéger» et a fourni des suggestions concrètes sur la façon de renforcer les institutions démocratiques au niveau local, tout en expliquant comment le niveau politique local est utilisé aux États-Unis pour faire pression sur Trump, et comment ce type de mesures peut apporter des enseignements utiles pour les démocraties européennes qui doivent faire face aux attaques du populisme autoritaire, présent ou à venir.*